

Aviculture élevages

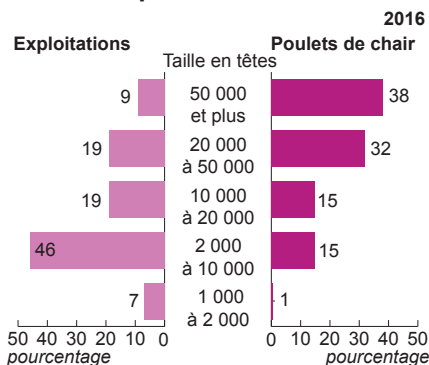
En 2016, près de 9 100 exploitations de poulets de chair élèvent plus de 1 000 têtes. Le cheptel moyen est d'environ 18 200 poulets dans ces exploitations. 70 % du cheptel est détenu par les exploitations élevant plus de 20 000 têtes.

En 2016, près de 1 800 élevages de poules pondeuses d'œufs de consommation détiennent plus de 1 000 têtes. Le cheptel moyen de ces exploitations est d'environ 21 000 poules pondeuses. Les élevages sont très concentrés : 70 % des poules pondeuses se trouvent dans 12 % des exploitations (plus de 50 000 têtes).

En 2017, les effectifs totaux de poulets de chair se stabilisent à environ 158,4 millions d'animaux (- 0,2 % en un an), après un recul de 0,8 % de 2015 à 2016. Les régions Bretagne et Pays de la Loire regroupent plus de la moitié des effectifs. Les effectifs en baisse dans ces régions en 2016 se rétablissent en 2017. À l'inverse, dans le Sud-Ouest (Nouvelle-Aquitaine et Occitanie) les effectifs diminuent (- 8 %) en lien avec la 2^e épidémie *influenza* aviaire.

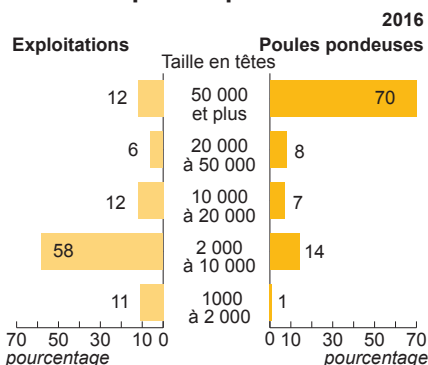
En 2017, dans la filière ponte, les effectifs totaux s'établissent à 49,5 millions de têtes, dont 42 % élevés en Bretagne.

Structure des élevages de poulets de chair



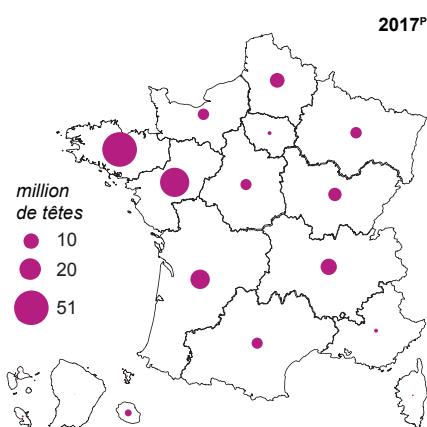
Champ : élevages d'au moins 1 000 têtes.
Source : Agreste - Enquête structure 2016

Structure des élevages de poules pondeuses



Champ : élevages d'au moins 1 000 têtes.
Source : Agreste - Enquête structure 2016

Localisation des poulets de chair



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

	2000	2010	2016	2017 ^P
	<i>millier de têtes</i>			
France	129 864	143 973	158 795	158 437
dont				
Bretagne	41 800	47 483	51 060	51 390
Pays de la Loire	28 502	32 106	35 502	36 567
Nouvelle-Aquitaine	14 598	15 112	17 653	16 329
Auvergne-Rhône-Alpes	10 832	10 130	11 337	11 345
Hauts-de-France	7 085	8 403	9 256	9 230
Bourgogne-Franche-Comté	4 384	5 579	7 689	7 688
Occitanie	5 921	6 043	5 884	5 379
Grand Est	3 985	4 615	5 631	5 621

Aviculture

œufs

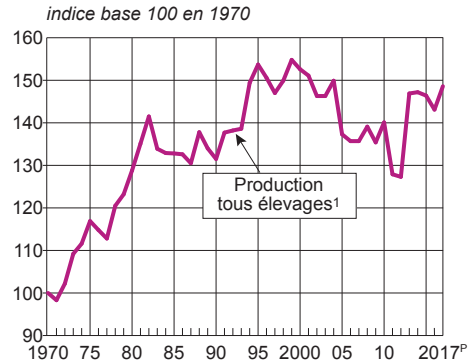
En 2017, la production d'œufs de consommation augmente de 4 % par rapport à 2016. Elle atteint 14,9 milliards d'unités.

En août 2017, le scandale sanitaire sur l'usage de l'insecticide Fipronil dans les élevages de poules aux Pays-Bas et en Belgique déclenche une pénurie de production dans l'Union européenne (UE) et une flambée des prix de septembre à décembre dans les pays indemnes. Sur ces 4 mois, le prix de l'œuf français à la production double ; en moyenne sur l'année, il croît de 36 %, avec un prix de l'aliment des poules ponduses stable (- 0,4 %).

En 2017, la balance commerciale des œufs et ovo-produits reste déficitaire, avec la détérioration du solde des échanges d'œufs de consommation en coquille : - 41 800 tonnes-équivalent-œuf-coquille (téoc) (- 32 000 téoc en 2016). L'excédent des ovo-produits augmente : 10 800 téoc (+ 7 700 téoc en 2016) pour les ovo-produits alimentaires et 20 500 téoc (+ 17 600 téoc en 2016) pour les ovo-produits industriels. L'Espagne, principal fournisseur de la France (40 % des œufs de consommation importés), augmente en particulier les importations en œufs coquille. Les exportations françaises diminuent avec la baisse (- 12 %) des œufs coquille qui représentent un cinquième des volumes totaux exportés.

En 2017, le prix de l'œuf à la consommation croît légèrement (+ 0,7 %). La consommation française apparente d'œufs augmente (+ 5 %). Les Français consomment l'équivalent de 223 œufs par personne.

Production d'œufs



	2005	2010	2016	2017 ^P
<i>millier de tonnes-équivalent-œuf-coquille</i>				
Production d'œufs¹				
Tous élevages	910	928	954	991
reproducteurs (œufs à couver)	70	79	82	81
production semi-intensive	32	25	18	17
production traditionnelle	31	24	17	17
production intensive :				
cages	647	651	590	617
systèmes alternatifs ²	130	150	247	259
<i>million de têtes</i>				
Effectifs de poules				
Élevages intensifs	44,8	45,9	44,0	45,9
cages	36,5	36,6	29,9	31,2
systèmes alternatifs ²	8,3	9,3	14,1	14,7
<i>œuf par poule</i>				
Productivité				
Élevages intensifs	284	292	312	313
cages	291	291	324	324
systèmes alternatifs ²	257	264	287	288

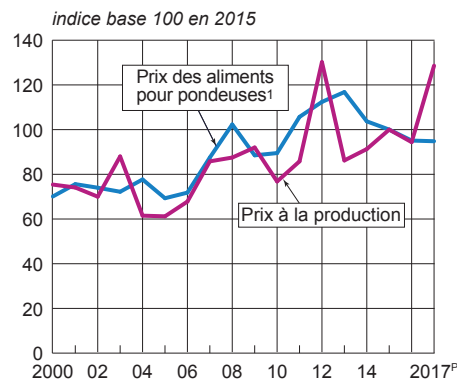
1. Œufs de consommation (coquille ou ovoproduit) et œufs à couver.
2. Bio, plein air, au sol.
Champ : France y compris Dom à partir de 1996.
Source : Agreste - modèle de prévision de production d'œufs

Production, échanges, consommation d'œufs

	2000	2015	2016	2017 ^P
<i>millier de tonnes-équivalent-œuf-coquille</i>				
Production ¹	1 039	928	954	991
Importations	98	151	128	135
Exportations	115	123	113	111
Utilisation totale	1 022	956	970	1 016
dont consommation alimentaire	937	876	877	921
<i>milliard d'œufs</i>				
Production ¹	17,1	15,3	15,6	16,2
dont œufs de consommation	15,7	13,9	14,3	14,9
<i>œuf par habitant</i>				
Consommation alimentaire par habitant	254	215	214	223
Indices des prix (base 100 en 2015)				
Prix à la production	75,4	100,0	94,4	128,6
Prix à la consommation	83,1	100,0	100,7	101,4
Prix des aliments des poules ponduses en batterie	70,1	100,0	95,1	94,8

1. Œufs de consommation (coquille ou ovoproduit) et œufs à couver.
Champ : France y compris Dom à partir de 1996
Sources : Agreste, Insee, Douanes

Prix des œufs et de l'aliment des ponduses



1. En batterie.
Sources : Agreste, Insee - Ippap - Ipampa

Aviculture

volaille de chair

En 2017, la production de volaille de chair augmente par rapport à 2016 (+ 1,4 %). Parmi les principales espèces, la production de poulet croît de 2,6 %, tandis que celle de dinde recule de 1,3 % (après une hausse de 5 % entre 2015 et 2016). À la suite des épisodes de gripes aviaires survenus dans le Sud-Ouest en 2016 et 2017, les volumes de canards (à rôtir et à gaver) diminuent de nouveau de 2 % après un recul de 10 % en 2016.

En 2017, les poulets de chair, coqs et poules de réforme représentent deux tiers de la production totale de volailles de chair, les dindes un cinquième, les canards 11 % et les pintades 2 %.

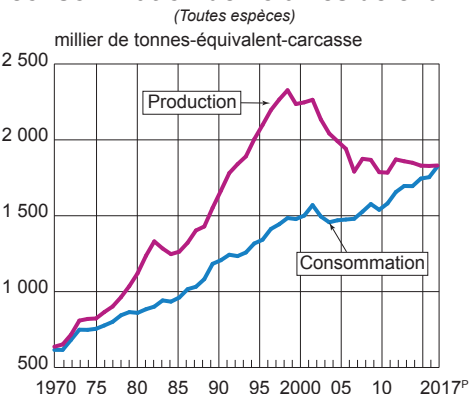
En 2017, les exportations de viandes de volaille représentent 541 000 tonnes-équivalent-carcasse (tec), en recul de près de 2 % sur un an. Celles de poulet (396 000 tec) baissent de 4 %, tandis que les exportations de dinde (94 000 tec) augmentent de 7 %.

Les importations de viandes de volaille augmentent de façon continue depuis deux décennies. En 2017, celles de poulet (558 500 tec) croissent de plus de 4 %. Trois volailles sur dix consommées en France sont d'origine étrangère.

Le déficit du commerce extérieur de viandes et préparations de volailles se creuse en 2017 (- 87 500 tec), fortement affecté par le solde de la viande de poulet (- 162 000 tec).

En 2017, la consommation de viandes de volaille calculée par bilan continue de progresser (+ 2,5 %). Elle atteint le niveau le plus élevé depuis plus de 40 ans, avec 1,87 million de tonnes-équivalent-carcasse (tec), soit près de 28 kgéc par habitant en moyenne.

Production, échanges, consommation de volailles de chair



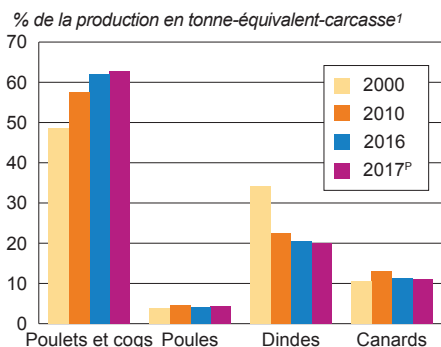
	2000	2010	2016	2017 ^P
<i>millier de tonnes-équivalent-carcasse</i>				
Production ¹	2 247	1 784	1 831	1 856
Importations ²	188	466	610	629
Exportations ²	901	622	550	541
dont vers UE à 28	494	275	267	276
Consommation ¹	1 501	1 581	1 825	1 870
Variation des stocks	- 21	- 3	0	- 5
<i>kg-équivalent-carcasse</i>				
Consommation par habitant	24,7	24,4	27,3	27,9
%				
Taux d'autoapprovis. ¹	149,7	112,8	100,3	99,2

• Prix

	2005	2015	2016	2017 ^P
<i>indice base 100 en 2015</i>				
Prix à la production (ensemble volailles)	75,4	100,0	99,3	98,3
Prix à la consommation (ensemble volailles)	73,7	100,0	100,0	100,6
Prix des aliments (ensemble volailles)	74,7	100,0	96,5	95,9

1. Voir glossaire « production indigène brute » (le solde du commerce extérieur des animaux vivants n'est pas pris en compte), « consommation indigène brute », « taux d'auto approvisionnement ».
2. Animaux abattus.
Champ : France y compris Dom à partir de 1996.
Sources : Agreste, Douanes, Insee

Production de volailles de chair par espèce



1. Voir glossaire « tec ».
Source : Agreste

168 GraphAgri 2018

	2000	2010	2016	2017 ^P
<i>millier de tonnes-équivalent-carcasse</i>				
Gallus	1 176	1 107	1 210	1 244
poulets et coqs	1 091	1 027	1 134	1 163
poules	85	80	76	81
Dindes	768	400	373	369
Pintades	61	39	38	38
Canards	236	235	208	204
Oies	6	3	2	2
Total	2 247	1 784	1 831	1 856

Aviculture

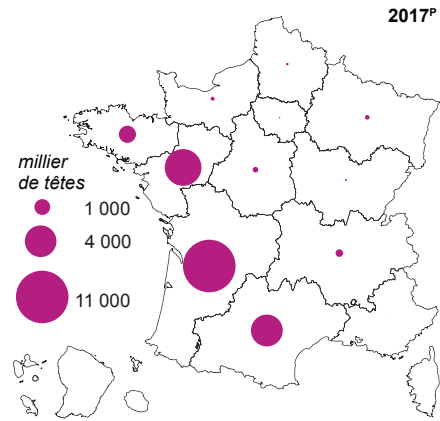
foie gras

En 2017, la production française de foie gras, canard et oie, s'établit à 11 450 tonnes, en baisse de 16 % sur un an, conséquence de la 2^e épizootie d'Influenza aviaire, hautement pathogène chez les palmipèdes. En deux ans, les deux épisodes successifs H5N1 et H5N8 provoquent la chute de 40 % de la production de foie gras. En 2017, les abattages de palmipèdes des foyers infectés et les abattages préventifs du Sud-Ouest, premier bassin d'élevage (70 % des canards gras et de 50 % des oies grasses), entraînent une baisse de 16 % des abattages contrôlés des canards et oies en France.

Les exportations françaises de foie gras se replient de nouveau en 2017 (- 3 % sur un an, -22 % en 2 ans). Cette baisse se concentre sur les pays tiers, en particulier vers le Japon. Plus des trois quarts de la production s'écoulent vers l'Union européenne (38 % vers l'Espagne, 17 % vers la Belgique). Dans ce contexte de crise sanitaire, les importations de foie gras reculent fortement (- 21 % sur un an), la Bulgarie et la Hongrie, principaux fournisseurs étant également affectés par le virus Influenza aviaire. Le solde commercial du foie gras, déficitaire en volume en 2016, redevient légèrement positif en 2017 (+ 135 t en 2017), et reste positif en valeur (21 950 €).

En 2017, la consommation française apparente de foie gras, calculée par bilan, s'établit à 14 400 tonnes. En moyenne par habitant, elle est inférieure à celle des années pré-épizooties : 215 grammes contre 270 grammes en 2015.

Production de volailles grasses



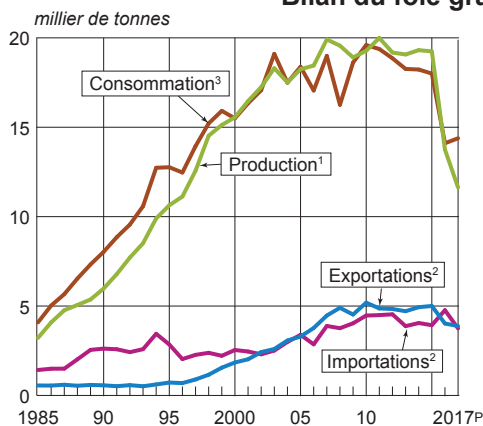
	2000	2015	2016	2017 ^P
	millier de têtes			
France	29 472	36 415	26 369	21 573
canards	28 722	35 875	26 102	21 336
oies	750	540	267	237

Principales régions

Nouvelle-Aquitaine	14 009	20 451	14 023	10 667
Occitanie	7 053	7 985	5 099	3 955
Pays de la Loire	5 123	5 885	5 397	5 259
Bretagne	640	1 323	1 237	1 137

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Bilan du foie gras de canard et d'oie



	2000	2015	2016	2017 ^P
	millier de tonnes			
Production ¹	15,6	19,2	13,8	11,6
Importations ²	2,5	3,9	4,8	3,7
Exportations ²	1,8	5,0	4,0	3,9
Variation de stocks	0,7	0,2	0,4	-2,9
Consommation ³	15,7	18,0	14,1	14,4
	gramme			
Consommation par habitant ³	258,7	270,4	211,0	214,5

1. Production indigène brute.

2. Foies gras crus, préparations et conserves.

3. Consommation indigène brute calculée par bilan.

Sources : Agreste - Statistique agricole annuelle, Douanes, FranceAgriMer

Cuniculture

En 2017, la production française de lapins s'établit à 32,3 millions de têtes. Les régions Pays de la Loire, Bretagne et Nouvelle-Aquitaine regroupent les deux tiers du cheptel français. La baisse est quasi constante depuis plusieurs années, en lien avec le recul de la consommation de la viande de lapin, en France et en Europe. En 2010, un variant du virus de la maladie hémorragique virale du lapin (VHD), résistant et contagieux, apparaît en France. Depuis 2016, cette maladie contribue à une baisse plus marquée de la production des lapins.

Les abattages contrôlés reculent de 7 % par rapport à 2016 et s'établissent à 38 000 tonnes (41 000 tonnes en 2016, 57 000 tonnes en 2000). Depuis 2000, la décroissance moyenne annuelle est de 19 %.

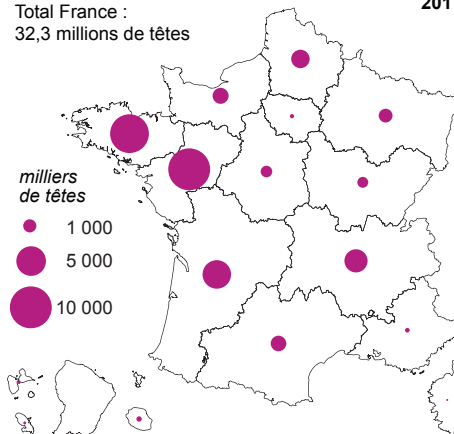
Les exportations de viande et préparations de lapin se stabilisent en 2017, après une hausse en 2016 (+ 16 % sur un an). L'Italie, premier client de la France (25 % des exportations), diminue ses achats mais l'Allemagne, la Belgique et l'Espagne les augmentent (40 % des débouchés ensemble). À l'inverse, les importations diminuent (- 16 % en un an, - 25 % en deux ans), notamment depuis la Belgique et l'Espagne, principaux fournisseurs (70 % des volumes).

Le prix à la production du lapin augmente de 3 % en 2017, sans compenser les baisses annuelles successives depuis 2014. Le prix de l'aliment pour lapins recule depuis 2013 (- 2 % en 2017 en un an).

Production annuelle totale de lapin¹

Total France :
32,3 millions de têtes

2017



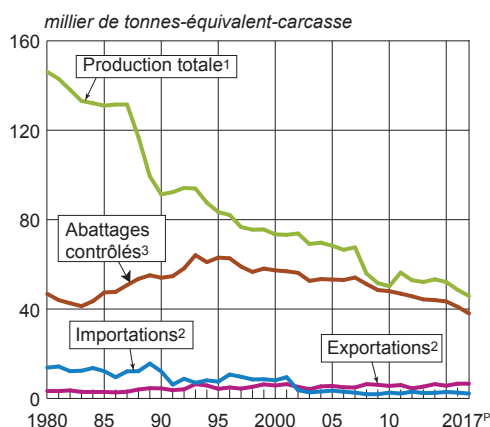
1. Cette production comptabilise sur l'ensemble de l'année les lapins produits par les élevages professionnels ou non professionnels.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Prix dans le secteur cunicole

	2010	2015	2016	2017
	<i>indice base 100 en 2015</i>			
Prix à la production (Ippap)	92,7	100,0	96,0	99,0
Prix des aliments (Ipampa)	82,4	100,0	96,6	94,8

Sources : Agreste, Insee

Production et commerce extérieur de lapins



	2000	2010	2016	2017 ^P
	<i>millier de tonnes-équivalent-carcasse</i>			
Production ¹	73,4	50,2	48,6	45,9
Importations ²	5,3	2,6	2,6	2,2
Exportations ²	3,8	5,6	6,6	6,6
Abattages contrôlés ³	57,3	48,0	41,0	38,0

1. Dans les exploitations agricoles.

2. De viande.

3. Les abattages contrôlés comptabilisent les abattages des élevages dits professionnels. La production des élevages professionnels ne recouvre qu'une partie de celle de l'ensemble des exploitations agricoles.

Champ : France y compris Dom à partir de 1996.

Sources : Agreste - Statistique agricole annuelle, Douanes